

Du givre dans la tête : extrait

On aurait pu croire, après de telles épreuves, que mes nuits allaient enfin redevenir paisibles, joyeusement contaminées par les belles ondes ressenties lors de la journée. Mais ce fut presque tout l'inverse. Alors que j'avais cru m'être débarrassé de mes cauchemars, j'ai refait des rêves sordides le soir même de mes deux triomphes avec Tariq et Léonie. Sauf que ce n'était plus seulement Chloé qui m'injurait en m'insultant de tous les noms. C'étaient Chloé et Clara, devenues entre-temps des sirènes monstrueuses aux dents longues, qui voulaient m'attirer dans les flots alors que j'étais moi-même toujours en armure sur ce barrage en fin de vie dont les murs se fendillaient de partout. Elles avaient l'air possédées en me disant télépathiquement que tout était de ma faute. Je l'avais bien cherché.

Mais chercher quoi ? Si je n'ai su, en me réveillant, répondre à cette douloureuse problématique, je n'en ai pas moins continué ma vie à l'institut, partageant mon emploi du temps entre les cours particuliers pour l'école et les séances de soins avec l'équipe de M. Lacaze. Par ce biais, j'ai pu rencontrer Bénédicte, une adorable sophrologue, qui m'a appris des techniques de respiration pour harmoniser mon corps et mon esprit. Il y a aussi Maëva, une animatrice, qui surveille mes temps libres et m'encourage à écrire ce que je vis selon moi de particulier. Et puis il y a aussi la famille. Une fois par semaine, je peux téléphoner à deux personnes de mon choix, si M. Lacaze, par mes progrès qu'on lui fait remonter, m'estime apte à reprendre contact avec le vrai monde. À mon septième jour, j'ai de ce fait pu appeler ma mère qui s'est mise à pleurer en entendant le son de ma voix. Je lui ai dit qu'elle me manquait et qu'elle serait, un de ces quatre, fière de moi, ce qui l'a fait pleurer davantage. J'ai aussi eu l'opportunité de téléphoner à Chloé, mais je n'ai pas osé. Non pas que je l'aie crue fâchée. Ma mère m'a dit que ma classe, et spécialement elle, s'est quotidiennement tenue au courant de mon actualité, mais une chose confuse me retenait de décrocher le combiné. Est-ce vraiment à moi d'appeler ? N'est-ce pas prématuré ? D'autant plus que j'ai beaucoup à apprendre sur moi-même ici. Dans deux jours, par exemple, je retournerai voir Tariq, Clara et le reste de la bande pour une nouvelle séance qui va décoiffer. Est-ce raisonnable de contacter Chloé en plein milieu d'un cheminement, sans être arrivé à maturation ?